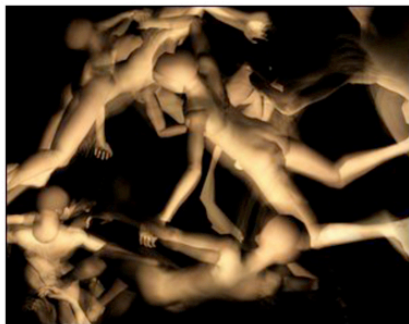


[Accueil](#) » [Le Soleil](#) » [Arts et spectacles](#) » Texte complet

Le vendredi 15 février 2008

«Feed»: le bouillon cosmique et nous[Agrandir](#)

Des pantins androgynes 3D flottent sur un écran de cinéma aux accents d'une musique pulsée.
Kurt Hentschlger

Jean St-HilaireLe Soleil
Québec

Eles auront été très courues, les quatre représentations de Feed, du créateur multidisciplinaire austro-américain Kurt Hentschlger, dont le neuvième Mois Multi donne la dernière ce soir, à 23h (oui, aux portes de minuit), au studio d'essai de Méduse. Et pour cause, cet objet spectaculaire au minimalisme têtu, si excessif soit-il, remplit les promesses d'expérience sensorielle intense qui l'ont précédé à Québec.

On peut s'y amener en se disant qu'il n'y a rien à comprendre, qu'il n'est qu'à attendre et à ressentir. Inutile de déployer votre antenne, Feed va détecter «le signal», où qu'il se cache... Sa stratégie en est une de guérilla kinesthésique, d'intrusion irrépressible dans l'idée que vous vous faites de votre corps dans la durée et l'espace. À son paroxysme, Feed vous a vidé de toute culture et conditionnements, elle vous a vendu à votre perplexité d'humble bestiole du cosmos et du temps.

	Taille du texte
	Imprimer
	Envoyer
	Partager

L'œuvre se divise en deux parties distinctes. Dans la première, des pantins androgynes 3D flottent sur un écran de cinéma aux accents d'une musique pulsée. Au plus fort de leurs évolutions, ils sont huit à tournoyer, à virevolter en apesanteur, en chassant ici et là un petit spasme. De surprise? De souffrance? Allez savoir. De plus en plus dense, le paysage sonore mène ces figures à une étreinte frénétique qui n'atténue en rien le sentiment de solitude que nous inspire cette scène, d'une solitude qui doit plus à celle de l'humanité dans l'univers qu'à celle de l'individu face au social.

Puis, sans transition, le brouillard fond sur nous. En un rien de temps, votre horizon visuel se résume à la monture de vos lunettes. Des lumières stroboscopiques assaillent les nuées, les bombardent avec de plus en plus d'intensité, excitées qu'elles sont par une masse sonore qui n'a plus rien de terrestre. Qu'y a-t-il à ce vrombissement et à ce jaillissement dantesque de la lumière? Une tactique pour casser vos dernières résistances, votre hantise de perdre contact avec l'univers prévisible. Et comme de fait, vous voici soustrait au monde, sans haut ni bas, ni gauche ni droite, ni devant ni derrière, ni formes, noyé dans un éblouissement qui ne vous laisse qu'un refuge : votre conscience.

Et là, libre à vous de déconner, de méditer. De vous constituer antenne d'une mémoire d'avant les temps, de l'écho du big-bang peut-être... On encore de planer, comme Icare, sur vos minces ailes vers la fournaise atomique. Nous sommes tous nés d'une étoile.

Il faut vous dire que cette aventure susceptible de mettre à mal votre définition du mot spectacle n'est accessible que sur signature d'une décharge. Feed s'adresse aux 18 ans et plus et est déconseillé aux femmes enceintes, aux photosensibles, aux asthmatiques, aux épileptiques, aux personnes souffrant d'ennuis cardiaques et aux claustrophobes. Et bien sûr, il faut trouver un billet, ce qui ne vas pas de soi. On peut toujours s'inscrire à la liste d'attente...

Renseignements au 643-8131.